

Deo gratias

Pourquoi
j'écris ?



Pourquoi j'écris ?

(En hommage à Ancolies qui m'a inspiré ce texte)

Je crois que c'est à cause du temps qui passe. Il me file entre les doigts comme un enfant facétieux ne veut pas quitter son aire de jeux. Insupportable, il ne me laisse aucun répit, ses horloges expertes en nombres me laissent froide comme l'hiver. L'écriture est mon enfance.

Je crois que c'est par isolement du cœur. Dans ma solitude inerte, les lettres, les mots, les phrases, toutes se rassemblent pour m'accueillir comme si j'étais leur seule compagne. Je suis la bienvenue. Touchés par mes audaces, les mots me saluent, me murmurent puis me guident. L'écriture est ma meilleure amie.

C'est parce que la nature est si belle ! Une herbe à mes côtés, verte, bien droite, debout sous le ciel. Et que dire des fleurs ! Toutes en couleurs, arrogantes à se pavaner sous le soleil ! Elles se prêtent à mes regards comme si j'étais leur photographe de mode. Leurs robes illuminées par la lumière du jour sonnent à l'interphone de mon cœur. Elles m'invitent à venir chez elles plutôt que chez moi. L'écriture est mon printemps.

Pourquoi j'écris ?

C'est à cause du papier. Quand mes yeux pleurent, il se change en buvard. Eloignée des moqueries, des jugements et des rejets, le voilà qui me supplie de le rejoindre, consolateur à ses heures, il me désire. Il n'espérait que cela. L'écriture est mon amant transi.

Je n'oublie pas non plus la force du désespoir, quand il me prend dans ses bras, de force, sans rien me demander. Quand il m'entraîne dans ses abysses, il me les faut ses lettres qui s'envolent vers le haut ! Il me les faut, je veux sortir ! Me voilà partie dans les mots-parachutes, je passe les murailles-barbelés, la tour de contrôle est déjà loin, personne pour me rattraper. L'écriture est mon évasion.

C'est parce que je ne peux pas m'empêcher de penser, trop fort, trop mal. Tout le temps. Petits professeurs, quelque peu philosophes, les lettres m'enseignent, elles aiment bien nourrir mon âme assoiffée de comprendre tous les pourquoi du comment du peut-être. L'écriture est mon maître.

Oh, que vous répondre encore ?

Quand la vie me pèse, avec son boulet au pied, quand elle m'entrave sur le chemin, c'est alors qu'elle surgit, la belle, la charmeuse, la gracieuse écriture ! Elle est même impolie, elle arrive sans prévenir. On dirait un pompier qui me sort de la noyade pour me ramener sur l'autre rive. Dans l'humble joie des petites choses, dans l'ordinaire des jours. L'écriture est mon secours.

Parfois, on dirait une musique. Je cherche mes mots, mes verbes et compléments. Elle trouve elle-même la bonne sonorité. Elle déploie sa musique, en octaves, en rimes et en rythme. Je l'écoute avide. Je ne la connaissais pas musicienne, je la découvre ravie ! Elle virevolte dans l'espace, dans ma plume, dans mon âme, dans mon corps. Elle irrigue tout mon être de sa mélodie. L'écriture est mon chant.

Oh, si vous pouviez la voir ! Par moment, elle se prend pour un petit rat d'opéra ! Fougueuse dans ses entrechats, alerte comme pas deux, elle tourbillonne, droite, gauche, grands écarts, pointes assumées, rondes savantes, bras levés. Essoufflée mais non pas fatiguée, elle ne cesse que lorsqu'elle le décide. Elle m'emporte avec elle sur sa scène improvisée. L'écriture est ma danse.

Enfin, pour tout vous dire, elle est pieuse, attirée par le haut. Toujours en mal de transcendance. Elle n'hésite même pas à me montrer du doigt la direction du ciel. Elle ouvre ses fenêtres, nous regardons ensemble les étoiles au firmament. L'écriture est ma prière.

Pourquoi j'écris ? J'aurai milles réponses. Mais la plus importante, finalement, tient en peu de mots :

Si je n'écris plus, je meurs.



Publication certifiée par De Plume en Plume le 06-04-2024 : <https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Deo GRATIAS](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Pourquoi j'écris ? sur DPP](#)